

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JODGIA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 25 Mars 1884

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héréditaire a quitté Marchais le 24 de ce mois pour se rendre au château de Sigmaringen, chez S. A. R. le Prince de Hohenzollern, et de là est parti aujourd'hui pour Berlin.

Son Altesse Sérénissime est accompagnée par M. le Comte de Lamotte, Chambellan.

S. Exc. le Baron de Soden, ministre de Wurtemberg-près la Cour de Munich, est arrivé le 18 de ce mois au Palais de Monaco.

Dimanche 23 mars, à 9 heures du soir, a eu lieu, au Palais, une réception des plus brillantes. Les membres du corps consulaire, les magistrats, les fonctionnaires, les officiers des gardes d'honneur, des carabiniers et des sapeurs-pompiers, beaucoup d'étrangers de distinction se pressaient dans la Galerie des glaces splendidement illuminée, où S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg et les Princes, ses fils, en grand uniforme, tenaient le cercle.

Les dames étaient nombreuses et portaient les toilettes les plus élégantes et les plus fraîches.

Le buffet avait été, comme de coutume, dressé dans la grande salle à manger de marbre si luxueusement décorée, et, pendant toute la soirée, d'harmonieuses mélodies exécutées par un orchestre invisible ont ravi l'assistance.

Le Prince Charles III a reçu individuellement jusqu'à onze heures, dans un des salons voisins de la Galerie des glaces, une partie des invités, pendant que S. A. R. Madame la Duchesse, S. A. le Duc Wilhelm et S. A. le Prince Karl s'entretenaient avec chacun, charmant tout le monde par leur extrême courtoisie et leur exquise bonté.

En se retirant, tous les invités témoignaient hautement de leur satisfaction. On était heureux de voir le Prince entouré d'une partie des Membres de Son Auguste Famille, et les vœux les plus sincères pour leur bonheur ont couronné cette belle soirée.

La fête donnée le mercredi 19 mars par le comte Bertora, commissaire général de la Principauté à l'Exposition internationale de Nice, a dépassé en magnificences celle du 17 février dernier. Environ quinze cents invitations avaient été lancées tant à Monaco qu'à Nice, Cannes et Menton. Toute l'aristocratie du littoral était représentée au bal de mer-

credi. La Poterie artistique, comme sous la baguette d'un magicien, avait été transformée en un véritable palais des *Mille et une nuits*. Sur une superficie de 3,000 mètres carrés s'élevaient des salles, des corridors, des escaliers, des massifs, des lacs, des bosquets de fleurs à s'y perdre.

Qu'on se figure ce véritable labyrinthe orné de tentures, parsemé de tables, de buffets pantagruéliques; ici, une toile représentant les bords du Nil, c'est le décor du 3^e acte d'*Aïda*, et ouvrant à la vue des assistants une perspective enchanteuse; là, l'orchestre des Tziganes; plus loin, une serre renfermant toutes les plantes des tropiques, traversée par un cours d'eau émergeant en flois argentés d'une cascade évidemment apportée de Suisse; qu'on anime le tout d'une multitude de costumes étranges entremêlés d'habits noirs, pierrots, arlequins, seigneurs de toutes les cours, de tous les siècles et de toutes les parties du monde connu, et même de l'autre; qu'on ajoute encore une armée de gens de service, valets russes, marmitons, laquais en riche livrée; qu'on éclaire cette foule, ces salles immenses, ces fleurs, de milliers de lumières, et on n'aura qu'une bien faible idée de cette fête dont Scheherazade n'aurait osé entreprendre la description la plus succincte.

Un train spécial, parti de Nice à 8 heures, amène plus de six cents invités, que des voitures conduisent de la gare de Monte Carlo à la Poterie.

Les commissaires du bal reçoivent les dames au pied du perron et les amènent au comte Bertora qui offre à chacune d'elles un beau bouquet de camélias et de violettes. La salle de danse est éblouissante et considérablement agrandie; toutes les parois sont couvertes de tentures blanches et rouges, enguirlandées de verdure. Les lustres disparaissent sous les fleurs, le coup d'œil est féerique. Dépeindre les toilettes travesties et autres qui ont été admirées nous prendrait un volume entier, et les énumérer seulement demanderait les quatre pages du présent numéro. Les diamants, les pierreries, l'or, la soie, le velours, la dentelle, se confondent, rehaussant les charmes des plus gracieux visages et des plus belles épaules. Les nuits constellées d'étoiles, l'aube, les anges, les démons, les chasseresses, les pécheuses, les bohémiennes se disputent la palme du bon goût et de la grâce avec les marquises, les paysannes, les odalisques, les Moldas, les Ophélie et les Rose Friquet.

Tout ce que la Principauté compte de notabilités, dans la société locale et étrangère, parmi les membres du Gouvernement et les fonctionnaires, assiste

à la fête. Les habits noirs, on peut le penser, sont nombreux. Il n'est pas permis à tout le monde de revêtir le costume de Cassandre ou de polichinelle, mais, par une gracieuse prévoyance, l'amphitryon a prévu ce cas. Après le souper, dont la description eût fait reculer Tallemant des Réaux, Brantôme et Rabelais lui-même, le joyeux narrateur, des caisses pleines de dominos, de faux-nez et de loupes, ont été mises à la disposition des invités non costumés. Ce fut alors pendant près de deux heures des scènes d'intrigue qui divertirent la société au delà de toute expression; on se serait cru à l'une des fêtes données jadis par Catherine de Médicis ou la belle Marguerite de Valois, ou bien au bal de l'Opéra, à Paris, dans le beau temps de sa vogue.

D'un commun accord, les masques tombèrent tous au moment du cotillon, et, bien à regret, on peut le croire, les habitants de Nice et des environs se résolurent à quitter le bal pour profiter du second train mis par le comte Bertora à leur disposition. Les danseurs privilégiés, nous voulons dire ceux qui demeurent dans la Principauté, ne quittèrent la Poterie qu'au moment où le soleil, dorant les cimes du Mont-Agel et de la Tête de Chien, vint les prévenir que toute nuit, si féerique qu'elle soit, doit avoir une fin.

Nous devons, en terminant, adresser nos félicitations à M. Naturel, architecte, à M. Poinot, à M. Forckel et à tous leurs collaborateurs qui, en véritables artistes, ont secondé le comte Bertora.

Les lecteurs nous pardonneront d'avoir si succinctement parlé du bal du 19 mars. Tous les journaux du littoral ont raconté dans ses détails cette soirée magnifique; mais ce que personne ne peut décrire et ce que l'on ne louera jamais assez, c'est le bon goût, la suprême distinction qui ont présidé à l'organisation de la fête, c'est l'exquise amabilité du comte Bertora, à qui tous les assistants, à l'unanimité, ont décerné la qualification de parfait gentilhomme.

Hier s'est réunie la commission nommée pour la réception des orgues de la Cathédrale, de Saint-Charles et de la chapelle du Palais. Cette commission se composait des membres suivants:

Pour Monaco: MM. Borghini, Bellini, le comte Fresson, Turrel, l'abbé Montpitot, Bouault, Protti et Garrus.

Pour M. Merklin: MM. Dorieux, Encroix, l'abbé Condamin, Lahure, Bérard, organiste de la cathédrale de Montpellier, Balbi, organiste de Saint-François-de-Paule de Nice, Guidi, organiste de Saint-Jean-Baptiste de Nice, Don Giovanni, orga-

niste de Sainte-Réparate, cathédrale de Nice, Perny, compositeur de musique.

ÉGLISE SAINT-CHARLES

RÉCEPTION ET INAUGURATION DE L'ORGUE

Aujourd'hui mardi 25 mars, à 2 heures précises

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE

- Entrée solennelle (chœur dialogué).. E. Gigout.
M. Bouault.
Bénédictio du nouvel orgue par M^r l'Evêque.
Discours par M. le Chanoine Condamin, professeur à la Faculté catholique de Lyon.
1. Fantaisie exécutée par l'auteur. Bérard.
 2. Air de la Conversion de Saint Paul..... Mendelssohn.
M. Mousset.
 3. { a Pastorale }..... Guilmant.
 { b Canzonetta }.....
 M. Bérard.
 4. Air d'église..... Stradella.
M^{me} Tanty.
 5. Toccata et fugue en ré mineur.. J. S. Bach.
M. Bérard.
 6. Communion, exécutée par l'auteur..... Protti.
Niedermeyer.
 7. Pater Noster..... Bérard.
M^{me} Maillet.
 8. Improvisation..... Gounod.
 9. Le Ciel a visité la terre..... M^{me} Conneau.
 10. { a Communion }..... Batiste.
 { b Gavotte }..... P. Martini.
M. Bérard.
 11. Duo du Stabat Mater..... Rossini.
M^{mes} Conneau et Maillet.
 12. Marche Pontificale..... Lemmens.
M. Bérard.

QUÊTE

SALUT

1. Magnificat (improvisation).... Bérard.
M. Bérard.
2. O Salutaris..... O. Bouault.
M. Toubas.
3. Ave Maria..... Neukomm.
M^{mes} Maillet et Conneau. — M. Mousset.
4. Domine Saluum (quatuor).....
5. Tantum Ergo (plain-chant)....
6. Laudate (quatuor)..... Ch. Gounod.
7. Final pour orgue..... Ch.-M. Widor.

Les journaux parisiens et ceux du littoral ont tous parlé de la façon la plus flatteuse du pavillon de Monaco à l'Exposition internationale de Nice. Nous avons cité dernièrement un extrait d'article dû à la plume élégante et autorisée de Louis Enault. Aujourd'hui, nous pouvons résumer les appréciations de ce pavillon et des produits de céramique, de liqueurs et de parfums qu'il présente aux nombreux visiteurs de l'exhibition niçoise.

En raison des récompenses précédemment obtenues à Vienne et à Paris, le pavillon monégasque est hors concours à Nice.

Située à droite de l'entrée principale, cette construction, revêtue de plaques en faïence polychrome et décorée de vases en terre cuite, est l'œuvre de M. Naturel. Deux colonnes forment péristyle, et donnent accès à la salle. Là, de véritables merveilles se présentent aux regards. Nous qui suivons depuis sa création les travaux de la Poterie artistique créée par M^{me} Marie Blanc, n'avons-nous pas été peu surpris à la vue des objets exposés cette année et qui marquent un progrès constant et croissant dans la production de ce magnifique établissement. On ne sait ce que l'on doit le plus admirer de ces émaux cloisonnés, de ces bas-reliefs, de ces barbotines.

On remarque notamment des violons qui sont des chefs-d'œuvre de céramique. L'un surtout, de teinte crème, orné de ravissants sujets que Watteau aurait signés avec joie; deux tableaux cloisonnés d'or; une tête de négresse, un bouquet de fleurs et un oiseau, un miroir avec flambeaux, les ornements faits à l'ébauchoir; un plat barbotine de M^{me} Naturel, une

artiste de goût; un vase émaux cloisonnés feuillages et fleurs; un plat en relief fleurs, oiseau; un vase style allemand du XVI^e siècle, remarquable par sa décoration en pâtes superposées; un très beau vase style hispano-arabe; des plateaux camaïeux, entre autres une vue du Palais, et une autre de Sainte-Dévote, etc., etc.

Grâce aux parfums délicieux de la distillerie de Monaco, dont les produits occupent une coquette étagère au centre de la salle, il règne dans le pavillon une odeur agréable qui flatte les visiteurs.

Adossée au pavillon est une serre où M. Forckel, l'habile chef des cultures des jardins de la Tour, a réuni les plus belles plantes exotiques des immenses serres de Monte Carlo.

Nous aurons bientôt l'occasion de reparler de notre exposition à Nice à propos des travaux des divers jurys qui vont fonctionner cette semaine, mais nous avons voulu dès à présent constater le grand et légitime succès obtenu par Monaco dans l'opinion publique.

Mercredi dernier, 19 mars, le collège Saint-Charles était en liesse. On y célébrait la fête du Directeur, la Saint-Joseph.

Un dîner auquel M. l'abbé Bunot avait convié M^r l'Evêque, réunissait au réfectoire du collège tout le personnel religieux et laïque de l'établissement ainsi que les élèves, pensionnaires et externes, dont le nombre s'accroît de jour en jour.

C'était plaisir à voir ces enfants dont l'excellente tenue ne s'est pas démentie un seul instant. Pendant le repas, très bien servi, les élèves firent entendre plusieurs chœurs et chansonnettes choisis avec goût pour la circonstance.

Au dessert, M^r l'Evêque, en termes des plus touchants, porta un toast à M. l'abbé Joseph Bunot et constata les succès du collège dus à son éminent Directeur et aux professeurs qui le secondent avec tant de zèle.

M. le Directeur remercia Sa Grandeur; heureux des éloges qu'Elle venait de lui adresser ainsi qu'au personnel enseignant de Saint-Charles, il reporta sur la souveraine protection du Prince et la haute impulsion de Monseigneur, le mérite du résultat favorable obtenu dès aujourd'hui.

La fête de Saint-Joseph est célébrée partout avec une grande ferveur.

A Rome notamment, cette célébration prend un caractère populaire des plus remarquables. Les Romains ont, en effet, une vénération particulière pour le patron de l'Eglise catholique. Le jour de Saint-Joseph, les magasins sont fermés. On ne rencontre dans les rues que des gens portant des bouquets et des corbeilles de fleurs.

Ce sont les *friggitori*, les marchands de friture qui donnent un cachet spécial à la fête de Saint-Joseph; sur chaque table, riche ou pauvre, doit apparaître le plat traditionnel de *frittelle*, sorte de beignet soufflé.

Les boutiques des *friggitori* se parent avec un luxe extrême: des draperies et des guirlandes de feuillage ornent la façade de la maison, tandis qu'à l'intérieur s'agitent des marmitons des deux sexes autour de vastes bassines pleines d'huile bouillante. A la devanture, on voit d'immenses plats de cuivre ou d'étain surchargés de pyramides de *frittelle* sans cesse renouvelées.

Il est bon de rappeler ici que Joseph est le nom de baptême le plus commun dans la province romaine.

Vendredi, dans l'après-midi, un élégant bâtiment de plaisance à vapeur, *Titania*, pavillon anglais, appartenant à M. le marquis de Aïssa, est entré dans notre port.

Ce yacht, qui a un équipage de 16 hommes et jauge 126 tonneaux, venait de Menton et se rend à Nice.

La dernière représentation d'opéra italien donnée mardi dernier 18 mars comprenait quatre actes pris dans les œuvres interprétées cette saison avec le plus de succès, savoir: 1^{er} tableau du 4^e acte d'*Aïda*, 4^e acte d'*Hamlet*, 5^e acte de *Faust*, et 2^e tableau du 4^e acte d'*Il Trovatore*.

Le public a fait à M^{me} Fidès Devriès une ovation enthousiaste après la scène de la folie d'Ophélie. L'éminente cantatrice n'a jamais peut-être remporté un pareil triomphe. Les bravos, les rappels dont elle a été l'objet tenaient positivement du délire.

Le même accueil a été réservé à M^{me} Novelli après sa belle scène du 4^e acte d'*Aïda*, où elle s'est montrée musicienne consommée et grande tragédienne.

M^{me} Desvignes a su se faire applaudir dans *Il Trovatore* à côté de M. Mierzwinski, qui a chanté en maître son grand air du 4^e acte.

En quittant ces excellents artistes, nous n'oublions pas d'adresser nos sincères compliments à M. Accursi et à son vaillant orchestre, à M. Tagliafico et à M. Poinso; grâce à leurs efforts, nous avons pu ici assister à l'exécution de véritables chefs-d'œuvre, tant au point de vue musical qu'au point de vue de la mise en scène et de la décoration.

Ce soir commence avec *Giroflé-Girofla*, opéra bouffe en trois actes de M. Lecocq, la seconde série des représentations théâtrales qui vont clore l'année 1883-1884.

Voici la distribution de cette pièce:

Giroflé-Girofla.....	M ^{mes} THUILIER LELOIR
Aurore.....	KELLER.
Paquita.....	LYNNÉS.
Pedro.....	CÉCILIA.
Gusman.....	FALSONN.
Fernand.....	VANDEN.
Almanzor.....	JOUVENCEAU.
Rodrigues.....	PAULINE.
Nuguez.....	LANGLOIS.
La Marraine.....	BAUDIN.
Don Boléro d'Alcarazas.....	MM. TONY REINE.
Marasquin.....	TAUFFENBERGER.
Mourzouk.....	BELLUGI.
Chef des pirates.....	VEDEL.
Le Notaire.....	BAUDIN.
Le Parrain.....	LEROUX.
Danseur.....	EMILE.
Percepteur.....	DUBOSC.
Garçon d'honneur.....	DELMAS.

Samedi, 2^e représentation de *Giroflé-Girofla*; mardi prochain 1^{er} avril, *Madame Favart*, opéra comique en 3 actes d'Offenbach.

Jeudi 27 Mars 1884, à 2 heures 1/2
16^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. Roméo ACCURSI

1. Ouverture de *Léonora*..... Beethoven.
2. Prélude du *Roi Manfred*..... Reinecke.
3. Menuet de la *Jolie Fille de Perth*..... Bizet.
4. Symphonie en si bémol la Reine. Haydn.
5. *Jubel-Ouverture*..... Weber.
6. *Cavatine*..... Raff.
M. Corsanego.
7. Rigodon de l'*Epreuve Villageoise*. Grétry.
8. *Deuxième Rapsodie Hongroise*.... Liszt.

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 19 Mars 1884

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. Welbore Ellis, Hall, lord de Clifford, Neilgherry, Yardley, Brewer, Hurrl, Finnie.
10 tireurs.

Vendredi 21 Mars

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Partagée entre MM. Hall et de Fontaine.

PRIX LA CONDRAMINE. (handicap) — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 60 fr. — 30 % au second. — Le troisième me double sa mise. — 7 pigeons. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

1^{er}, M. de Fontaine, 13 sur 14.

2^e, M. Sutcliffe, 12 sur 14.

3^e, M. Welbore Ellis, 11 sur 13.

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. de Fontaine et Comte de Chateaubriand.

18 tireurs.

Lundi 24 Mars

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Partagée entre MM. le baron de Saint-Trivier et Halford.

PRIX DE LA TURBIE. — (handicap) *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 60 fr. — 30 % au second. — Le troisième double sa mise — 7 pigeons. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

1^{er}, M. Sutcliffe, 7 sur 7.

2^e et 3^e, Lord Westbury et Welbore Ellis.

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. le comte de Montecupo, lord de Clifford, Halford, Hall, Sutcliffe, Yardley et Welbore Ellis.

16 tireurs.

C'est par erreur que mardi dernier nous avons indiqué M. le baron de Saint-Trivier comme vainqueur du prix *Robert the Devil*, tiré le 17 mars. C'est M. le baron de Saint-Clair qu'il faut lire.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Du jour où il a été marqué au calendrier, le printemps s'est dérobé comme M. Benoit, le célèbre député toujours sorti de la Chambre. Devançant l'almanach, il avait éclaté et rayonné dans le ciel déjà bleu et sur la terre bientôt verte. Le Bois radieux avait fait sa réouverture, et le tour du lac avait revu ses habitués. On n'aspirait qu'au dehors, et, devant l'éclat de l'atmosphère, les lambris les plus dorés ne valaient les squelettes tordus des arbres sur lesquels une saison précoce jetait les odorantes poussées de l'aimable *primavera*.

Tout d'un coup, le jour de la mi-carême, à la date même officielle de son avènement, le printemps est remonté dans les nuages, laissant blanchisseurs et blanchisseuses se morfondre sur leurs chars. Les cortèges traditionnels des lavoirs et des marchés n'en ont pas moins eu leur succès habituel auprès des badauds de Paris. M. Jaluzot, directeur des magasins du Printemps, avait eu l'idée de distribuer une prime à ceux d'entre eux qui seraient les plus élégants et les plus pittoresques, et cette très heureuse idée a donné à la mi-carême de cette année une grande animation de plus. La reine Maharu de Taïti assistait au défilé des chars et s'est vivement amusée à ce spectacle.

Une explosion terrible qui a eu lieu rue Saint-Denis et a fait de nombreuses victimes, est venue attrister la semaine de la mi-carême. Le syndicat de la presse a décidé d'organiser avec le concours de tous les journaux de Paris, pour atténuer un peu les conséquences de cette catastrophe, une représentation extraordinaire. Le produit de cette représentation sera destiné à la fondation d'une caisse dont les fonds seront distribués en partie aux victimes des derniers et douloureux accidents ou à leurs familles. Le syndicat met ainsi à exécution une de ces décisions antérieures par laquelle il avait résolu de créer une caisse de secours en faveur des victimes du devoir et des malheureux atteints par des calamités publiques. On ne peut qu'applaudir et encourager une pareille fondation.

L'Académie française a ses rangs à peine complétés que déjà elle est menacée d'un nouveau vide. Son doyen, M. Mignet, est dans un état qui donne les plus sérieuses inquiétudes. M. Mignet a quatre-vingt-cinq ans. On le soulage avec des piqûres de morphine, mais son médecin, le docteur Girard, garde peu d'espoir de le remettre sur pied. Par contre, M^{lle} Rosa Bonheur est rétablie de la maladie qui avait alarmé

ses amis. L'illustre artiste se propose d'aller achever sous peu sa convalescence dans vos parages ensoleillés.

Le 28 mars, Arsène Houssaye va donner une redoute dans sa nouvelle installation des Champs-Élysées. Le charmant écrivain habite là la galerie annexe de l'hôtel du prince Anatole Demidoff, galerie qui fut détachée de l'immeuble pour être réunie à celui de l'hôtel d'Alcantara, lors de sa vente à M. Monroë. Le comte de Paris assistait à la dernière redoute que vit l'hôtel de l'avenue Friedland, aujourd'hui vendu. Quand il sortit de la fête : — Encore une déception !... dit-il à un ami qu'il rencontra. Le prince revenait à peine alors de l'exil. Il avait tellement entendu parler de ces fêtes d'Arsène Houssaye, tellement été assourdi par les journaux d'articles enthousiastes en leur honneur qu'il les croyait dignes des *Mille et une Nuits*. La réalité le fit retomber de son haut. A la place des mondaines *di primo cartello* annoncées, il trouva la clientèle habituelle des bals Perrin ou Markowski. Au lieu de ces soupers sans pareils, célébrés à grand renfort d'épithètes, il se heurta à un buffet placé au troisième étage de l'hôtel et qui ne rappelait en rien la Régence ; quand à l'esprit échangé, il put constater, comme autrefois M^{me} de Girardin au bal de l'Opéra, que s'il avait vu beaucoup de frottement il avait rencontré bien peu d'étincelles — et il jura, mais un peu tard, qu'on ne le prendrait plus à croire les journaux sur leurs alinéas. Cela n'empêchera pas la fête du 28 d'être un *great event* pour le Paris boulevardier.

Notre imitation des choses anglaises, qui porte déjà sur de si nombreux détails, menace de s'étendre en matière d'impôts. On parle de taxer les domestiques ainsi que les valeurs mobilières. Les chevaux, les voitures et les chiens le sont déjà ; seulement, en France, la plupart des chiens ont le privilège d'échapper à la loi. A Paris, une inspection sévère démontrera, quand on voudra, que la moitié des chiens en circulation dans les rues ne sont pas tributaires du fisc.

Pour peu que nous avancions dans cette voie d'imitation de la fiscalité anglaise, nous pouvons nous faire une idée de ce qui nous attend par l'énumération des impôts de luxe que subissent nos voisins. De l'autre côté du détroit, on paie pour chaque domestique mâle, qu'on l'ait à l'année ou de passage ; on paie pour sa livrée, pour ses boutons, pour la poudre qu'on lui applique sur la tête ; on paie pour la canne des valets de pied ; on paie pour les équipages — pour les ânes ; celui qui loue une voiture, paie ; celui qui la livre, paie ; cheval d'attelage, carrosse ou charrette, payez ; cheval de selle, payez ; cheval de course quoi que vous soyez et à qui que vous soyez, payez. On paie pour les armoiries qu'on porte sur sa voiture, qu'on met sur ses meubles, sur sa vaisselle, sur son argenterie ; on paie pour l'écu gravé sur le cachet — on paie... demandez-moi plutôt pour quoi on ne paie pas.

Contentons-nous, de grâce, d'imiter les Anglais dans la coupe de leurs vêtements ; n'en vidons pas les goussets à leur exemple. Un seul pays serait bienvenu en Europe à faire école auprès des autres en matière d'impôt : c'est la Principauté de Monaco où on ne le connaît point. Malheureusement il n'y a qu'un Monaco en ce monde, comme un seul paradis dans l'autre !...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Annonçons l'apparition de *La Principauté de Monaco* (1), par M. Raymond de Boyer de S^{te}-Suzanne, fils du regretté Gouverneur Général de la Principauté. Nous avons eu entre les mains cet intéressant volume où l'auteur nous décrit avec beaucoup de charme le pays, l'histoire et les institutions de Monaco. Nous pouvons lui prédire tout le succès qu'il mérite.

Cet ouvrage forme le second volume d'une série d'études historiques et géographiques intitulées *Les Petits Etats de l'Europe*. Le premier volume, consacré à la *République de Saint-Marin*, a paru l'année dernière

(1) Un vol. chez P. Ollendorff, éditeur, rue Richelieu, 28 bis, Paris. — Prix : 3 fr. 50.

et a obtenu un accueil très favorable que ne peut qu'augmenter cette seconde publication. Nous y reviendrons prochainement, mais nous avons tenu à la signaler aux admirateurs de notre chère Principauté.

L'Annuaire Commercial des Alpes-Maritimes (1), publié par M. H. Desmazes, sous le patronage de la chambre de commerce, des tribunaux de commerce et des municipalités du département des Alpes-Maritimes, vient de paraître. Cet important ouvrage contient tous les renseignements dont on peut avoir besoin, et bien des villes de premier ordre ne possèdent pas un Annuaire aussi complet. Avantage appréciable : l'auteur a adopté un classement clair, intelligent, qui permet de se retrouver avec la plus grande facilité dans la quantité de matériaux réunis. La liste des adresses des habitants de Nice s'y trouve de trois manières : 1^o par lettre alphabétique ; 2^o par professions ; 3^o par rues et par quartiers.

L'Annuaire donne également les renseignements nécessaires pour les autres villes du département et pour la Principauté de Monaco. Le tout forme un fort volume de 800 pages environ, imprimé avec le plus grand soin.

M. Desmazes, qui avait promis d'apporter d'importants perfectionnements à l'Annuaire qu'il a fondé, a tenu parole ; son livre atteint parfaitement son but qui est de donner réponse à toutes les interrogations qu'on peut lui faire, sur l'administration, les services publics, le commerce, l'industrie, les habitants, etc., etc., du département.

Le *Figaro* annonçait à sa 1^{re} page, le 26 février dernier, la publication des *Contes macabres* de M. Nollée de Noduwez.

Voici en quels termes le *Bulletin bibliographique* rendait compte de l'ouvrage de l'auteur de *Champs et Rues* et d'*Excelsior*, quelques jours après :

Extrait du *Bulletin bibliographique de France*.

CONTES MACABRES et autres, et improvisations poétiques (2), par JULES NOLLEZ DE NODUWEZ.

Un véritable événement littéraire, car il s'agit de la découverte d'une mine de sujets qu'aucune littérature, ni française ni étrangère, n'avait encore songé à exploiter. L'ingénieux inventeur du genre, M. Jules Nollée, qui s'est sans doute servi d'une baguette magique pour faire sortir de sa fameuse cachette la déesse «Nouveauté», n'est pas un inconnu. Au printemps dernier, il publiait, sous le titre d'*Excelsior*, un charmant recueil de poésies, qui fut fort apprécié des délicats. La nouvelle œuvre de M. Nollée comprend, sous le titre de *Contes macabres*, une suite de récits où le fantastique ne fait cependant jamais perdre ses droits à la gaieté. Une histoire d'amour termine l'élégant volume de M. Nollée de Noduwez, et ramènera au pays des enchantements de la tendre passion, les lectrices dont les nerfs auraient été trop vivement ébranlés par la lecture de contes, où un squelette joue toujours le principal rôle. Ajoutons que ce squelette est introduit chaque fois dans les *Contes macabres* de M. Jules Nollée d'une façon si naturelle et au milieu d'événements si courants de la vie ordinaire, qu'on se demande, avec une curiosité légèrement méfiante, si l'on est bien certain que l'on ne sera pas troublé chez soi quelque jour par quelque pareille apparition.

A V I S

Les créanciers de la faillite Boissin sont invités à se présenter en personne ou par fondé de pouvoir, dans le délai de vingt jours à partir d'aujourd'hui, devant monsieur Cioco, syndic, pour lui remettre leurs titres de créance, accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au Greffe du Tribunal Supérieur.

A l'égard des étrangers domiciliés à l'étranger, le délai ci-dessus sera augmenté de dix jours.

La vérification des créances aura lieu le dix-neuf avril prochain, à neuf heures du matin, au Palais de Justice.

Monaco, le 19 mars 1884.

Le Greffier en chef,
RAYBAUDI.

(1) Prix 5 francs. 2, rue Gubernatis, à Nice.

(2) E. Plon, Nourrit et C^{ie}, éditeurs, rue Garancière, 10, Paris. Un volume in-16. Prix : 3 francs.

Etude de M^e Victor CLERICO, notaire et défenseur à Monaco.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un acte reçu par M^e Victor CLERICO, notaire à Monaco, le dix-neuf février mil huit cent quatre-vingt-quatre, madame Phillis Grossmith, épouse de monsieur le baron Maximilien-Maurice de Budai, rentier, demeurant avec lui à Nice, villa Rosa, au Pont-Magnan, a acquis de madame Mary Martin, veuve de monsieur John Colley, rentière, demeurant à la maison Thoby Priary, Brentwood (Essex), ayant tous fait élection de domicile à Monaco, en l'étude de M^e Clerico, notaire, Une propriété sise à Monaco, quartier du Carnier ou de Saint-Michel, et comprenant :

1^o Une maison dite *Villa Filippo*, élevée d'un étage sur rez-de-chaussée et sous-sol ;

2^o Et une parcelle de terrain à prendre du côté de l'ouest, en contiguïté de ladite villa, dans les terrains appartenant en cet endroit à la venderesse, d'une contenance de douze cents mètres carrés, y compris la villa Filippo.

Le tout faisant partie du n^o 117, section D du plan cadastral et confrontant : au sud, à une allée ou route encore inconnue, de cinq mètres de largeur ; à l'est, à la propriété Viard ; à l'ouest, aux terrains de la Société Immobilière ; et au nord, à une route de dix mètres de largeur (chemin des Moneghetti).

Ensemble toutes les attenances et dépendances, rien exclu ni réservé.

Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix principal de cent trois mille quatre cents francs, y compris le mobilier.

Une expédition transcrite dudit contrat a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-quatre mars mil huit cent quatre-vingt-quatre.

Dûment enregistré. V. CLERICO.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire à Monaco sise rue du Tribunal, n^o 2.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le vingt-sept février dernier,

Monsieur Stanislas de Skarzynski, propriétaire, domicilié à Varsovie, ayant fait élection de domicile à Monaco, en l'étude de M^e Valentin, notaire,

A acquis de la Société Civile de Costa-Perrière formée entre la Société Anonyme Immobilière et de Construction de Nice, dont le siège est à Nice, et monsieur le Comte Alexandre de Zlotnicki, gentilhomme de Tchernigoff (Russie), pour laquelle domicile a été élu à Monaco en l'étude dudit M^e Valentin, un lot de terrain provenant de l'ancienne propriété Waleska, sis à Monaco, au quartier de la Costa, porté sous le numéro 71 de la section D du cadastre, et limité au levant, par la propriété de monsieur de Beauchamp ; au midi, par la villa de la Costa ; au couchant et au nord, par les terrains de la villa Waleska, vendue à monsieur de Skarzynski.

Cette acquisition a été faite moyennant le prix de douze mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-cinq mars mil huit cent quatre-vingt-quatre.

Signé : L. VALENTIN.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

M^{me} Louise LINGERI, sage-femme de 1^{re} classe et M^{lle} Adèle LINGERI, sage-femme de 1^{re} classe de la Faculté de Montpellier, prennent des pensionnaires. Traitement des maladies de femmes. — Vaccin animal. On parle français, allemand, anglais et italien. Consultations tous les vendredis, de 2 à 4 heures, rue de l'Eglise. — MONACO.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 23 Mars 1884.

CANNES, yacht à vapeur, <i>Diana</i> , fr., c. Lastret,	passagers.
MENTON, yacht à vapeur, <i>Titania</i> , angl., c. Richard,	id.
NICE, b.-g., <i>Linda</i> , fr., c. Rey,	vin.
CANNES, b. <i>Divine-Providence</i> , fr., c. Orizio,	sable.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Orizio,	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Martin,	id.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.
ID. b. <i>Antoinette-Victoire</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Saint-Pierre</i> , fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. <i>Saint-Vincent</i> , fr., c. Julien,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , fr., c. Davin,	id.

Départs du 17 au 23 Mars 1884.

CANNES, yacht à vapeur, <i>Diana</i> , fr., c. Lastret,	passagers.
NICE, yacht à vapeur, <i>Titania</i> , angl., c. Richard,	id.
MENTON, b.-g., <i>Linda</i> , fr., c. Rey,	vin.
GÈNES, b. <i>Santa-Caterina</i> , ital., c. Bertilotti,	sur lest.
NICE, b. <i>Parentela</i> , ital., c. Reboa,	id.
CANNES, b. <i>Divine-Providence</i> , fr., c. Orizio,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Orizio,	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Martin,	id.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.
ID. b. <i>Antoinette-Victoire</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Saint-Pierre</i> , fr., c. Cantoné,	id.
ID. b. <i>Saint-Vincent</i> , fr., c. Julien,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , fr., c. Davin,	id.

A VENDRE

- 1^o Une parcelle de terre sise sur le territoire de la commune de la Turbie, quartier Gayan, avec maison attenante, une partie arrosable et semable, complantée en vigne et arbres fruitiers, de la contenance de cent quatre-vingt-deux ares neuf centiares.
- 2^o Autre parcelle au même territoire, quartier Costaplana ou Cap-d'Ail, avec maison attenante, complantée en oliviers et caroubiers et une grande partie en bois de pin, de la contenance de cent seize ares soixante centiares.
- 3^o Autre parcelle de terre sur le territoire de la commune d'Eze, au quartier Serier, confrontant le chemin vicinal de Saint-Laurent, avec maison attenante, complantée, moitié en oliviers et moitié en bois de pin, de la contenance de deux hectares environ.

S'adresser à monsieur Joseph GASTALDI, feu François, à la Turbie.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de bonnes conditions

S'adresser :

à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condaminie.

L'Annuaire commercial des Alpes-Maritimes, par M. Desmazes, vient de paraître à Nice, rue Gubernatis, 2.

UN HOMME MARIÉ

désire trouver une place de **Concierge Gardien** dans une maison ou villa, soit pour l'été, soit pour l'année.

S'adresser au concierge, à l'Hôtel des Bains, Condaminie.

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE

Appartements complets. Chambres séparées. Family House. — English spoken. — Bas-Moulins. Monte Carlo.

TOUS LES JOURS

SERVICE DES BREAKS

entre MONACO et NICE et vice-versa.

DÉPARTS DE MONTE CARLO POUR NICE, place du asi. 10 heures matin ; 4 heures soir.
DÉPARTS DE NICE, 34, boulevard du Pont-Neuf 10 heures matin ; 1 heure après-midi.

PRIX DES PLACES : 2 fr. 50

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

si vous sucez quelques BONBONS GRAMONT AU GOUDRON Agréables à la Bouche, ils portent de suite l'arôme précieux du Goudron sur les poumons et arrêtent aussitôt la toux. Par le passé on buvait de l'Eau de Goudron, mais le goût répugnait. Depuis peu on fait des Capsules de Goudron recouvertes de gélatine, pour en masquer la saveur ; ici l'inconvénient est grand, car l'enveloppe dure qui recouvre le goudron l'empêche d'agir comme calmant immédiat, tandis que le BONBON GRAMONT fond de suite et soulage immédiatement. PRIX : la Boîte, 1 fr. 75 ; demi-Boîte, 1 fr. Dans toutes les Pharmacies. — LE SUCCÈS INOUI DE CES BONBONS A SUSCITÉ DES CONTREFAÇONS, LES ÉVITER EN EXIGEANT LA SIGNATURE DU D^r GRAMONT.

Dépôt à Monaco : Pharmacie MURATORE

MAISON MODÈLE

F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ELIXIR DENTIFRICE DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon



Sirop Codéine Zed

Le Sirop du D^r Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^{ie}.

COLLÈGE S^t-CHARLES

MONACO

Sous la direction de Mgr l'Evêque

Les Classes se font en français.

Enseignement : Secondaire, Spécial, Primaire.

Pensionnat — Demi-Pensionnat — Externat.

Omnibus matin et soir.

Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
	17	769.5	769.4	769.1	768.9	769.5	15.0	14.6	13.5	12.5				10.8
18	70.2	69.9	69.8	68.4	68.8	13.6	16.1	14.8	12.0	10.9	77	S O faible	beau	
19	68.5	68.6	67.2	66.7	66.7	13.8	14.7	13.9	13.0	12.7	81	E	voilé	
20	64.8	63.9	62.7	61.6	61.4	13.7	14.2	13.7	12.4	11.9	73	S E, E ass. fort	voilé	
21	57.4	56.5	54.1	52.5	51.4	13.6	16.2	15.3	12.0	12.8	57	S E	voilé, pluie	
22	50.8	51.1	51.8	53.2	55.0	12.6	14.3	14.9	12.3	10.7	34	S E	voilé	
23	58.4	58.5	58.2	58.5	58.3	12.9	15.8	14.8	11.9	10.9	42	S E	beau	
DATES														
Températures extrêmes													Pluie tombée : 1 ^{mm} 3	
Maxima													15.1 16.5 15.2 14.8 16.8 16.2 16.4	
Minima													10.6 9.2 9.1 9.0 9.5 9.0 8.8	